
Leipziger
Stadtbibliothek

LE

TRIOMPHE DE TRAJAN.

Gauménard, Joseph [illegible]

LE TRIOMPHE DE TRAJAN,

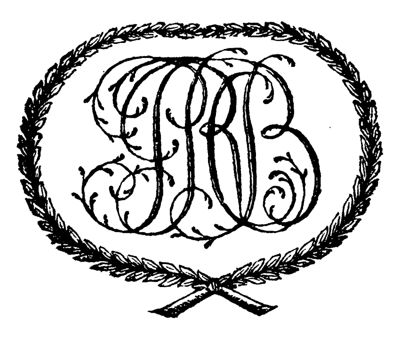
TRAGÉDIE-LYRIQUE EN TROIS ACTES,

Représentée pour la première fois sur le théâtre de L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MUSIQUE, le 23 octobre 1807.

NOUVELLE ÉDITION,

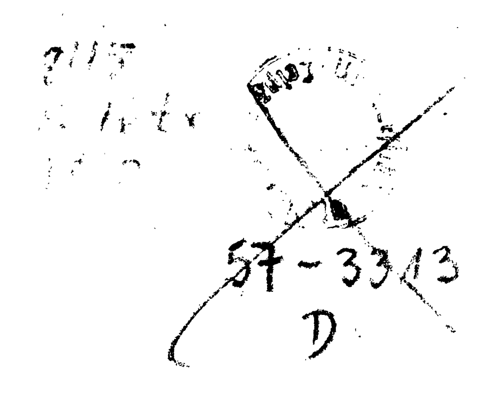
AVEC DES CHANGEMENS ET DES CORRECTIONS.

PRIX : 1 fr. 50 c.



A PARIS,
De l'Imprimerie de BALLARD, imprimeur de l'Académie Impériale de Musique, rue J.-J. Rousseau, no. 8.

AN 1810.



Le Poëme est de M. Esménard.
La Musique est de M. Persuis.
Les Ballets sont de M. Gardel.

A SON ALTESSE IMPÉRIALE

MADAME,

MÈRE DE L'EMPEREUR.

Madame,

Une Romaine illustre disait que ses enfans étaient sa parure. L'histoire a recueilli ces paroles mémorables de Cornélie, en regrettant qu'elles n'eussent pas été prononcées par la mère de Trajan.

Le nom de cet Empereur célèbre est devenu depuis long-tems un titre d'honneur que la reconnaissance publique accorde

rarement aux maîtres du monde. Le plus magnifique éloge de l'Espagne est renfermé dans un seul vers de Claudien : Les siècles lui doivent Trajan. *Les Français viennent d'ajouter encore à la gloire de ce grand Prince : ils ont cru reconnaître en lui le héros qui règne sur eux.*

C'est à ce noble rapprochement, c'est à l'admiration générale pour un acte sublime qui convenait au caractère de Trajan, mais qui n'appartient qu'à l'histoire de NAPOLÉON, *que nous devons le succès de notre ouvrage, et c'est aussi sans doute ce qui nous a fait obtenir la faveur de le déposer aux pieds de Votre Altesse Impériale.*

Daignez, Madame, agréer, avec ce faible hommage, celui du profond respect avec lequel nous sommes,

De Votre Altesse Impériale,

Les très-humbles, et très-obéissans serviteurs,

ESMÉNARD, PERSUIS.

L'ÉPOQUE de la pièce est le retour de Trajan à Rome, après la seconde guerre des Daces. Trajan triompha, pour la seconde fois, *de cette nation et reçut le surnom de* Dacique (*il avait déjà celui d'*Optimus *et de* Père de la patrie.) *La Dacie fut réduite en province romaine. C'est dans la dernière année de cette guerre que Trajan fit construire sur le Danube ce fameux pont dont les débris subsistent encore. C'est à la même époque que s'élevait à Rome la colonne Trajane, au milieu de la magnifique place de ce nom. Une grande route était ouverte à travers les marais Pontins. Une autre partait des rivages de la mer Noire, et coduinsait dans les Gaules. Les ambassadeurs des Rois de l'Inde venaient à Rome rendre hommage à Trajan ; lui-même se préparait alors à marcher sur les traces d'Alexandre, et à porter ses aigles victorieuses jusque sur les bords de l'Océan indien.*

Cette époque est peut-être la plus mémorable de l'Empire romain : jamais il ne jouit de plus de puissance et de plus de bonheur. On sait généralement que Trajan soumit ensuite tout l'occident de l'Asie jusqu'aux frontières de l'Inde ; que ses plus illustres prédécesseurs n'avaient pas même tenté ces conquêtes lointaines ; qu'elles furent abandonnées par ses successeurs ; enfin qu'aucun souverain ne régna sur un plus vaste Empire, et n'a laissé un nom plus cher au genre humain.

ACTEURS ET ACTRICES
CHANTANS DANS LES CHŒURS.

COTÉ DROIT.		COTÉ GAUCHE.	
Messieurs.	*Mesdames.*	*Messieurs.*	*Mesdames.*
Moreau.	Duchamp.	Lhoste.	Gambais.
Devilliers.	Proche.	Le Cocq.	Mulot aînée.
Leroy 1er.	Himm mère.	Aubé.	Mulot cadette.
Putheau.	Lefèvre.	Gonthier.	Aubry.
Adrien Fd.	Bertrand.	Nisi.	Royer.
Picard.	Florigny.	Houëbert.	Delboy aînée.
Martin.	Chévrier.	Chapelot.	Mante.
Lefèvre.	Valin.	Duchamp.	Lorenzetti.
Chollet.	Beaumont.	Chévrier.	Percillier.
Briele.	Mazières.	Leroux.	Peltier.
Le Roy 2e.	Lacombe.	Nocart.	Dubois.
Gobert.	Reine.	Beaugrand.	
Fasquel.	Lesbre.	Le Roy 3e.	
Gousse.		Carbonnier.	

PERSONNAGES DANSANS.

ACTE PREMIER.

JEUNES GRECS.

MM. Beaulieu, Branchu.

FILLES DE SPARTE.

Mademoiselle Chevigny.

Mlles.	Millière,	Delisle,	Mareslié cad.,	Rivière.
	Boilay,	Dupuis,	Lamarre,	Adhère,
	Delphine,	Launer,	Eugénie,	Adélaïde.

INDIENS.

M. Beaupré; Mesdemoiselles Delisle aînée, Hulin.

NOBLES ROMAINS.

M. Baptiste; Mesdemoiselles Saulnier et Vre. Saulnier.

MM.	Lhuillier,	Seuriot,	Justin,	Honoré,	Lenfant.
Mlles.	Dejazet,	Tellier,	St.-Léger,	Coulon c.,	Proche.
MM.	Petit,	Godefroy,	Rivière,	Bance,	Montjoie.
Mlles.	Jacotot,	Bourgeois,	Coulon aîn.,	Lily,	Laurence.

BERGERS ROMAINS.

Madame Gardel.

Mesdemoiselles Félicité, Fanny, Mareslié aînée.

MM.	Desjazet,	Saron,	Maze,	Anatole,	Toussaint aîn.
Mlles.	Eulalie,	Podevin,	Bodesson,	Guichard,	Narcisse.
MM.	Auguste,	Eve,	Gogot,	Beautin,	Toussaint cad.
Mlles.	Marinette,	Lavancourt,	Aimée,	Mélanie,	Naderkor.

ACTE SECOND.

Les vingt Bergers du premier Acte.
Les vingt nobles Romains *idem.*
Les huit Filles de Sparte, figurantes, qui sont :
Mlles. Boilay, Dupuis, Lamare, Adhère,
Delphine, Launer, Eugénie, Adélaïde.

GÉNÉRAUX ROMAINS.

MM. GOYON, BRANCHU.

PEUPLE ROMAIN.

MM. Boudet, Lemière, Toussaint cad., Beauglin, Rosier.
Mlles. Aimée, Fliger, Gosselin aînée, Virginie, Gosselin c.
MM. Lahougue, Bretel, Chape, Fauchet.
Mlles. Blanche, Blondin, Betzi, Pivert.

INDIENS.

MM. Péqueux, Josse, Lalande, Simon aîné, Dupuis.
Mlles. Rosière, Nanine, Pieret, Lebreton, Blondin.

BAILLADERES sans schalls.

Mademoiselle CHÉVIGNY.

Mlles. FANNY, RIVIÈRE, FÉLICITÉ, MARESLIÉ cadette.

INDIENS.

MM. Verneuil, Elie, Guillet, L. Petit, Michel, Leblond.
Tous les premiers Artistes.
Tous les Comparses.
La Cavalerie.

ACTE TROISIÈME.

INDIENS.

M. VESTRIS.

Mademoiselle CLOTIDE; Madame GARDEL.

JEUNES GRECS.

M. SAINT-AMAND; Mademoiselle BIGOTTINI.

BAILLADERES.

Mademoiselle CHEVIGNY.

Mlles.	FÉLICITÉ,	FANNY,	RIVIÈRE,	MARESLIÉ cadette,
	Dupuis,	Delphine,	Cécile,	Boilay,
	Eugénie,	Narcisse,	Naderkor,	Lamarre,
	Adélaïde,	Albedel,	Adhère,	Launer.

	SCYTHES.	DACES.	SCYTHES.	DACES.	SCYTHES.
MM.	BAPTISTE,	LÉON,	BEAULIEU,	AUMER,	BRANCHU.
	Petit,	Justin	Dejazet,	Deschamps,	Biquier,
	Rivière,	Seuriot cad.,	Elie,	Lhuillier,	Saron,
	Maze,	Godefroy,	Guillet,	Bance,	Michel,
	Verneuil,	Montjoie,	L. Petit,	Lenfant,	Leblond.

PEUPLE.

PREMIER CORPS.

MM.	Honoré,	Pouillet,	Fallet,	Anatole,	Falcoz.
Mlles.	Desjazet,	Lily,	Eugénie,	Podevin,	Bodesson.

DEUXIÈME CORPS.

MM.	Toussain aîn.,	Auguste,	Gogot,	Beautin	Eve.
Mlles.	Pansard,	Mélanie,	Angéline,	Lavancourt,	Marinette.

TROISIÈME CORPS.

MM.	Boudet,	Lemière,	Toussaint cad.,	Beauglin,	Rosier.
Mlles.	Aimée,	Fliger,	Gosselin aînée,	Virginie,	Gosselin cad.

ACTEURS.

TRAJAN, Empereur des Romains,	MM.	*Lainez.*
LICINIUS-SURA, Consul,		*Lays.*
SIGISMAR, père d'Elfride, frère du dernier roi des Daces. — (On suppose qu'il avait été amené à Rome après la première guerre Dacique.)		*Dérivis.*
DÉCÉBALE, fils du dernier roi des Daces,		*Nourrit.*
Le GRAND-PRÊTRE de Jupiter,		*Bertin.*
CLAUDIUS-LIVIANUS, Chef des Prétoriens,		*Laforêt.*
DEUX AMBASSADEURS INDIENS, *personnages muets.*		
UN OFFICIER DACE,		*Alexandre.*
PLOTINE, épouse de Trajan,	Mesd.	*Armand.*
ELFRIDE, Princesse dace, promise à Décébale,		*Branchu.*

GÉNÉRAUX ROMAINS,	MM.	*Eloy.* *Huby.*	*Martin.* *Lavigne.*
PRISONNIERS DACES,	MM.	*Duparc.* *Picard.*	*Bonel.* *Henrard.*
PRÊTRES-ACOLYTES,	MM.	*Picard.* *Gonthier.*	*Martin.* *Mesnard.*
VESTALES,	Mesdames	*Proche.* *Cantagrelle.*	*Valain.* *Reine.*
Dames Romaines,	Mesdames	*Ferrière.* *Granier.* *Hymm.*	*Benoît.* *Armand* jeune.
Suivantes de Plotine,	Mesdam.	*Proche.* *Bertrand.*	*Beaumont.* *Lesbre.*

La Scène est à l'entrée de Rome, devant le Temple de Mars Vengeur, au Palais des Césars, dans la voie triomphale, et au Capitole.

LE TRIOMPHE DE TRAJAN,

TRAGÉDIE-LYRIQUE EN TROIS ACTES,

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente, d'un côté, le temple de Mars vengeur; (la statue du Dieu est sous le pérystille) de l'autre un palais, à l'entrée de Rome; dans le fond la porte Capène, où commençait la voie triomphale.

SCÈNE PREMIÈRE.

Au lever du rideau le théâtre est encore dans la nuit: SIGISMAR, (sous l'habit d'un soldat romain) DÉCÉBALE et les PRISONNIERS DACES sortent du temple et viennent occuper l'avant-scène, du côté de la statue de Mars. On aperçoit par intervalles, dans le fond du théâtre, les soldats qui doivent veiller sur les prisonniers.

SIGISMAR.

AMIS, séparons-nous: bientôt l'éclat du jour
Trahirait à la fois nos desseins et mon zèle;

Sous l'habit d'un soldat, par un heureux détour,
J'ai trompé des Romains la prudence cruelle :
La fortune et la nuit protégent mon retour,
Adieu : songez qu'en cet affreux séjour
A tous vos sentimens Sigismar est fidèle.

DÉCÉBALE.

Je t'ai revu, je suis moins malheureux;
Tes mains d'un fer vengeur ont armé mon courage,
Guide mes pas dans ces funestes lieux.

SIGISMAR.

O! du frère chéri que m'ont ravi les dieux
Malheureuse et vivante image!
Décébale, ô mon fils! de tes fers odieux
Avant la fin du jour nous vengerons l'outrage,
Ou nous périrons à tes yeux.

DÉCÉBALE.

J'embrasse en frémissant cet espoir généreux :
Mais l'ombre couvre encor ces murs que je déteste;
Ce jour, le seul jour qui nous reste,
Ne paraît point encor : Sigismar, réponds-moi,
Celle qui me donna sa foi,
Ta fille! mon Elfride!...

SIGISMAR.

On la cache à son père,
Et peut-être bientôt à des dieux inhumains....
Amis, j'ai tout perdu; vengeons notre misère,
Et rendons à la fois tous nos maux aux Romains.

CHŒUR DES PRISONNIERS DACES.

Entraînons aujourd'hui le vainqueur dans la tombe ;
Qu'il expire au milieu de son peuple éperdu :
La mort n'est rien pour nous; mais si Trajan succombe,
Rome, dans son triomphe, a seule tout perdu.

SIGISMAR, *s'éloignant.*

Je cours presser l'instant de la vengeance.

SCÈNE II.

DÉCÉBALE, PRISONNIERS DACES.

DÉCÉBALE, *suivant des yeux Sigismar.*

DIEUX ennemis de Rome, accompagnez ses pas :
Enfin d'un glorieux trépas
J'embrasse du moins l'espérance.
Mon père, accablé par César,
Vaincu deux fois, sans états, sans patrie,
Se vit réduit à s'arracher la vie ;
Et moi, traîné captif à la suite d'un char,
J'ai perdu dans les fers ma jeunesse flétrie !

AIR :

Elfride restait à mon cœur ;
Chaque jour plus tendre et plus chère,
Comme elle eût orné mon bonheur,
Elle consolait ma misère.

O regrets! ô funeste sort!
Rome, inflexible dans ses haines,
Nous réunira dans la mort,
Et nous sépare dans nos chaînes.
Ah! je lui vendrai cher ma honte et ma douleur!
De la faiblesse et du malheur
Elle triomphe sans alarmes;
Mais que j'approche du vainqueur,
Rome entière à mon sang pourra mêler ses larmes.

CHŒUR DES DACES.

Nous avons tous les mêmes sentimens;
Les Daces à tes vœux unissent leurs sermens;
Que Rome à notre sang puisse mêler ses larmes!

DÉCÉBALE.

Le Consul marche vers ces lieux: (1)
A jouir de nos maux un vil peuple s'apprête:
Détournons nos regards de cette horrible fête,
Rentrons:

(à part, en cachant son poignard.)

Et si le sort trahit notre dessein,
Du moins qu'à mon heure suprême,
Ce fer libérateur soit caché dans mon sein,
Pour le vainqueur ou pour moi-même.

(Décébale et les prisonniers Daces rentrent dans le temple de Mars).

---

(1) Les licteurs paraissent au fond du théâtre.

SCÈNE III.

LICINIUS, SÉNATEURS, SOLDATS, FEMMES, LICTEURS, etc.

LICINIUS, *après avoir observé pendant quelques instans les prisonniers qui se retirent dans le temple.*

ROMAINS, le sort promis à la ville éternelle
S'accomplit chaque jour par des succès nouveaux :
De Trajan les nobles travaux
Ont confirmé des Dieux la parole immortelle ;
Et la victoire, à ses ordres fidelle,
A soumis vos derniers rivaux.

Les Daces ont perdu leur fière indépendance,
Leurs princes sont tombés dans la foule des rois;
Rome a sur eux étendu sa puissance,
Et l'Ister tout entier coule enfin sous nos lois.

CHŒUR DE FEMMES.

Dieux protecteurs de cet empire,
Un héros l'a rendu paisible et triomphant :
Trajan veille sur nous, et le monde respire;
O Dieux ! veillez au bonheur de Trajan.

LICINIUS.

De prodiges nouveaux remplissant votre histoire,
Il rend aux lois leur antique pouvoir :
Le Sénat a fait son devoir;
Peuple, offrez comme lui le triomphe à la gloire.
Une palme, un surnom (1), les honneurs de ce jour,
Des succès de Trajan sont l'unique salaire;
Les titres de prince et de père
Lui furent dès long-tems donnés par notre amour.

CHŒUR.

Les titres de prince et de père
Lui furent dès long-tems donnés par notre amour.

LICINIUS.

Il soumet à vos lois la terre obéissante :
Ici même aujourd'hui des maîtres de l'Indus
Vous allez voir la fierté suppliante
Vous apporter des vœux inattendus :
L'Orient fléchira sous l'Aigle triomphante :
Les Daces enchaînés frémissent à vos yeux :
Hélas! de notre deuil leur défaite est suivie,
Lucius, de Trajan compagnon généreux,
Lucius en ce jour tombe et meurt avec eux (2)
Des coups que lui porta leur barbare furie.

---

(1) *Dacicus.*

(2) Lucius Quietus, l'un des plus habiles généraux de Trajan, s'était surtout distingué dans la première guerre des Daces. On croit que Trajan avait eu l'intention de le désigner pour son successeur à l'Empire. Il mourut à une autre époque.

CHŒUR DE ROMAINS.

Puisse l'autel de la patrie
Etre bientôt rougi de leur sang odieux (1)!

SCENE IV.

LES PRÉCÉDENS, CLAUDIUS, SOLDATS PRÉTORIENS.

CLAUDIUS, *au Consul.*

Seigneur, de ce grand jour consacrant les prémices,
Plotine aux immortels vient offrir ses présens.

LICINIUS.

Romains, devant les Dieux propices
Qu'elle reçoive aussi nos vœux et nos sermens!

AIR :

Compagne d'un héros que la gloire environne,
Par les soins les plus doux, par ses nobles attraits,
Elle rend à César le bonheur qu'il nous donne,
Elle embellit pour lui la victoire et la paix.
Nos cœurs qui le suivaient au milieu des alarmes,
Des destins irrités ne craignent plus les coups;
Enchaînant l'avenir par un nœud plein de charmes,
Des bords les plus lointains César veillait sur nous.

---

(1) « Quand les prisonniers de guerre étaient arrivés devant » le Capitole, à la suite du triomphateur, on les menait à la » prison, où aussitôt on faisait mourir leurs chefs et leurs capi- » taines ». *Des mœurs et des usages des Romains*, Liv. III, chap. 8, pag. 490.

CLAUDIUS.

Le palais s'ouvre, une foule empressée
S'avance vers l'autel de Mars.

LICINIUS, *à Claudius.*

Je vous quitte, Seigneur : au sein de nos remparts,
Un peuple de captifs, dans sa haine insensée,
S'irrite de notre bonheur :
Je vais, en observant leur fureur imprudente,
Préparer les tribus et la pompe éclatante
Que Rome décerne au vainqueur (1). (*Il sort.*)

SCÈNE V.

CLAUDIUS, PEUPLE, SÉNATEURS, FEMMES, SOLDATS, PLOTINE et sa suite.

CLAUDIUS.

PLOTINE elle-même s'avance :
A son aspect, si cher à notre cœur,
Que nos chants de reconnaissance
Célèbrent le Héros vainqueur,
Et sa plus douce récompense.

(1) Le cortége de Plotine commence à paraître.

CHŒUR.

A son aspect, etc.

(*On danse.*)

CLAUDIUS.

Aimable ornement de la paix,
Prix glorieux de la vaillance,
Plotine vient, et sa présence
Est le plus doux de ses bienfaits.

CHŒUR.

Aimable ornement de la paix,
Prix glorieux, etc.

(*On danse.*)

PLOTINE.

Romains, c'est à César qu'il faut en rendre grace,
Trop heureuse en ce jour de lui prêter ma voix !
A Rome, à l'univers, que son génie embrasse,
J'apporte des bienfaits quand j'annonce ses lois.
De nouvelles faveurs, dans sa ville chérie,
Signalent aujourd'hui son retour glorieux :
Sous ses drapeaux victorieux
Tous ceux de qui le sang coula pour la patrie
En recevront le prix jusque dans leurs neveux.

Riches de leur noble mémoire,
Leurs fils pourront marcher sur leurs pas triomphans.
Ils sont adoptés par la gloire,
César les nomme ses enfans (1).

CHŒUR.

Ils sont adoptés, etc.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, ELFRIDE.

Elle sort du palais.

CLAUDIUS.

Quoi! jusque dans ces lieux, Elfride consternée
Vient du sort qui l'accable accuser le courroux!

PLOTINE.

Fille de Sigismar, princesse infortunée!
Approchez sans effroi.

---

(1) « Vous avez voulu, dit Pline à Trajan, que dès les premières années de leur enfance, les citoyens trouvassent en vous un père commun, à qui ils fussent redevables de leur éducation; qu'ils crûssent et se fortifiassent par vous, puisqu'ils croissaient pour vous; que les alimens que vous leur auriez accordés dans un âge tendre, les conduisissent à être un jour payés comme vos soldats, et que tous vous dussent autant à vous seul que chacun doit à ceux de qui il tient la vie ».

(*Plin. panég. Traj.*)

ELFRIDE.

Je tombe à vos genoux,
Ayez pitié de mon malheur extrême !
Hélas ! vous le savez, j'ai supporté ses coups ;
Rome m'a tout ravi, patrie et diadême ;
Faut-il encor trembler pour les jours d'un époux ?
O vous, qui triomphez de la victoire même,
Sauvez le fils des rois !......

PLOTINE.

Elfride, levez-vous ;
César permet que ma voix vous console :
Votre époux peut du sort adoucir la rigueur ;
Soumis à ses destins, qu'il marche au Capitole,
Et sous l'appui des Dieux qu'il place le malheur.

ELFRIDE.

Vous rendez l'espoir à mon cœur.

CLAUDIUS.

César du monde entier veut devenir l'idole.

CHŒUR DE SOLDATS.

César écoute trop sa funeste douceur.

Ballet.

TRIO *pendant la danse.*

Filles de Sparte, et vous nymphes de l'Ionie,
A vos pas cadencés dont le charme est si doux,
Souffrez que la belle Ausonie,
De ces accords qu'elle reçut de vous,
Mêle la touchante harmonie.
Enfans de Terpsichore ! enfans de Polymnie !
Vos talens sont rivaux et ne sont point jaloux.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, LICINIUS.

LICINIUS.

Il est tems de quitter ces lieux,
Au pied de ses autels Jupiter nous appelle :
Du haut du mont sacré, les chants religieux
Annoncent de ce jour la pompe solennelle ;
Rome, plus que jamais, doit demander aux Dieux
Que leur faveur veille sur elle.

PLOTINE.

A-t-elle à craindre encor de nouveaux ennemis ?

LICINIUS, *montrant le temple de Mars.*

Vous connaissez ce peuple orgueilleux et sauvage,
Toujours vaincu, jamais soumis,
Qui mord avec fureur le frein de l'esclavage :
Dans ses fers il s'est agité ;
Des captifs ont crié vengeance ;
Et César, dont la gloire augmente la bonté,
Les enhardit par sa clémence.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

CHŒUR DU PEUPLE ET DES SOLDATS ROMAINS.

César écoute trop sa funeste douceur ;
C'est à nous de punir ce criminel outrage ;
Que la victoire achève son ouvrage ,
Et qu'elle assure enfin le repos du vainqueur.

PLOTINE , LICINIUS , FEMMES ROMAINES.

Dieux justes ! Dieux puissans ! veillez sur son bonheur.
C'est vous qui triomphez , César est votre image ;
Daignez achever votre ouvrage ,
Et qu'enfin le repos soit le prix du vainqueur.

ELFRIDE.

Dieux justes ! Dieux puissans qui lisez dans mon cœur,
Détournez loin de moi ce funeste présage !
César seul est-il votre image ?
Et n'êtes-vous enfin que les Dieux du vainqueur ?

(*Plotine et Licinius entrent dans Rome avec tout leur cortége par la porte triomphale. Elfride les suit, avec tous les signes de la douleur et de l'effroi.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le théâtre représente un appartement du palais de Trajan, dans la voie triomphale.

SCENE PREMIERE.

DÉCÉBALE, CLAUDIUS, SOLDATS ROMAINS,

CLAUDIUS.

PRINCE, dans ce palais de la grandeur suprême
Où du peuple romain veille la majesté,
Bientôt César viendra lui-même
Vous annoncer sa volonté.

(aux Soldats.)

Sortons.

DÉCÉBALE, *seul.*

Ainsi, pour mieux braver ma haine,
Rome de sa splendeur fatigue mes regards !
Je marche environné de sa pompe inhumaine ;
Je suis au palais des Césars ;
Et je ne sais quel charme ou quel pouvoir m'enchaîne!..,

Quel spectacle imprévu s'est offert devant moi!....
Quel peuple!.... et quel génie à ses destins préside!....
Les arts obéissans viennent prendre sa loi ;
Au loin tonne la guerre.... Ici la paix réside :
J'admire et je frémis d'effroi.
Oui, tout condamne ici ma fureur impuissante :
Elfride ! Sigismard ! vous que j'appelle en vain !
Et toi, mon père, ombre sanglante !
Si tu n'étais sans cesse à ma douleur présente,
Ah ! je sens que le fer tomberait de ma main !
Mais j'entends sa voix qui me crie :
Punis l'orgueil de nos tyrans,
Frappe, délivre ta patrie,
Et venge mes mânes errans.
Ombre terrible ! ombre chérie !
Tu vois mon trouble et mes douleurs.
Hélas ! Elfride m'est ravie !
Mon père, pardonne à mes pleurs....

Mais j'entends sa voix qui me crie,
etc. etc.

C'en est fait, la fureur m'entraîne ;
A mille morts j'irais m'offrir :
Nature ! Amour ! armez ma haine !
Je cours vous venger ou périr.
On vient : César s'avance.... O moment redoutable!....

SCENE II.

DÉCÉBALE, SIGISMAR.

DÉCÉBALE.

Que vois-je! Sigismar! ô mon père! ô Romains,
Vous mêlez cette joie au malheur qui m'accable!

SIGISMAR.

Mon fils, n'accuse plus la fortune implacable :
Ce jour te rend ta gloire et change nos destins.

DÉCÉBALE.

Quoi! ce jour détesté qui m'enlève ta fille!
Et qui verra sans doute, aux marches de l'autel,
Couler mon sang et flétrir ta famille!

SIGISMAR.

S'il punit Rome, il te rend immortel.

DÉCÉBALE.

Et comment échapper aux coups qu'elle prépare?
Le tems fuit, l'heure approche..... Entends-tu ces clameurs!

SIGISMAR.

Oui, j'entends les apprêts d'une fête barbare :
On veut que dans le cirque, aux pieds des Dieux vengeurs,
Les vaincus désarmés (digne effroi des vainqueurs)
Soient livrés en spectacle ou traînés en victimes!

DÉCÉBALE.

Je connais des Romains les plaisirs et les mœurs;
Je sais que leurs jeux sont des crimes.

SIGISMAR.

Ils n'accompliront pas leur projet inhumain;
Rome a cru vainement t'immoler sans défense!
Apprends que jusque dans son sein
Un peuple de captifs s'arme pour ta vengeance.

DÉCÉBALE.

Que dis-tu?

SIGISMAR.

Dès long-tems j'ai fait naître l'espoir,
Qui d'un sommeil honteux aujourd'hui les réveille:
Du nom de Spartacus j'ai frappé leur oreille,
Leur audace a cru le revoir;
Parthes, Scythes, Germains, les enfans de l'Asie,
Tous ces vaincus que Rome a flétris de ses fers,
Amenés dans ces murs de vingt climats divers,
Jurent entre mes mains de venger la Dacie,
Ou de partager nos revers.

DÉCÉBALE.

Mon père! c'est à moi de marcher à leur tête......

SIGISMAR.

Non, tes pas sont marqués: le triomphe s'apprête.
Le peuple, les soldats, ivres d'un fol orgueil,
Courent au Capitole étaler leur conquête;
Là, le char du vainqueur doit être son cercueil.

Supporte et venge ton outrage;
Observe le moment fatal ;
Que l'image d'Elfride enflamme ton courage ,
Et que nos premiers cris te servent de signal.

DÉCÉBALE.

La nature indignée à l'amour sert de guide ,
Compte sur moi ; mais mon Elfride ,
Dieux ! ne puis-je la voir dans ce funeste jour ?

SIGISMAR.

Évite-la plutôt. La vengeance homicide
Doit-elle consulter les terreurs de l'amour !

SCÈNE III.

DÉCÉBALE, SIGISMAR, LICINIUS, SOLDATS ROMAINS, LICTEURS.

LICINIUS.

SOLDATS, ramenez Décébale,
Et veillez près de lui dans le temple des Dieux;
César suspend encor la pompe triomphale ;
D'un héros qu'il aimait il va fermer les yeux.
Lucius touche à son heure fatale ,
Et ne jouira point de ce jour glorieux.

DÉCÉBALE.

Eh quoi ! ne puis-je auprès d'un père ,
Sans que Rome s'alarme , attendre ici la mort ?

SIGISMAR, *à Décébale.*

(haut.)

Mon fils, soumettons-nous à cet ordre sévère,

(bas, à part.)

Obéissons. Attends, pour décider ton sort,
Qu'un écrit de ma main te dirige et t'éclaire.

(Les Soldats emmènent Décébale; Sigismar fait quelques pas pour le suivre.)

LICINIUS.

Arrête, Sigismar: il n'est pas encor tems
De porter aux vaincus tes conseils et tes larmes:
César, par des bienfaits constans,
A réparé pour toi le succès de ses armes;
Attends dans ce palais ses ordres souverains.

SIGISMAR, *en s'éloignant.*

(à part.) *(haut.)*

Quel orgueil! A ses lois j'obéis en silence!

SCÈNE IV.

LICINIUS, LICTEURS.

LICINIUS, *en observant Sigismar, qui se retire.*

Je lis dans ses regards l'espoir de la vengeance.
O toi! le plus grand des humains!
Des héros et des rois noble et brillant modèle,
Permets un peu de crainte à l'amitié fidèle
Qui veille ici sur tes destins.
Je connais Sigismar: ennemi des Romains,
Son cœur d'aucun bienfait ne peut goûter les charmes.

SCÈNE V.

LICINIUS, PLOTINE, LICTEURS.

PLOTINE.

SEIGNEUR, un jour si beau n'est point exempt d'alarmes :
Descendu de son char, sans gardes, sans soldats,
César vers ce palais s'avance,
Le peuple impatient a volé sur ses pas.

LICINIUS

Son amour l'environne et sert notre prudence.

PLOTINE.

Mais vous-même aujourd'hui des vaincus frémissans
Vous redoutiez la fureur insensée.

LICINIUS.

Rome veille, et prévient leurs complots impuissans.

PLOTINE.

Ah ! si dans la foule empressée,
Un Dace, un perfide ennemi,
Osait....

LICINIUS.

O fatale pensée !
Malgré moi mon cœur a frémi !....
Calmez le trouble qui vous presse....

PLOTINE.

Cette image est devant mes yeux.

LICINIUS.

C'est une erreur de la tendresse.

PLOTINE.

C'est peut-être un avis des cieux:
Non, ma crainte n'est point injuste.
Seigneur, votre amitié m'entend....

LICINIUS.

Rome, plus heureuse et plus juste,
Adore un héros triomphant.
L'intérêt de tous le défend :
Tous attachent leur sort à cette tête auguste......

(On entend les cris du peuple qui accompagne Trajan.).

Vous l'entendez, Madame.....

PLOTINE.

O fortuné moment !
O César !

SCÈNE VI.

TRAJAN, PLOTINE, LICINIUS, CLAUDIUS, GÉNÉRAUX, ET SOLDATS ROMAINS.

TRAJAN, *à Plotine.*

Lucius a fini sa carrière :
Souffrez que, même auprès de vous,
Mon ame à sa douleur se livre toute entière.
(à sa suite.)
Ah ! la gloire est pour lui, les regrets sont pour nous!

CHŒUR DE ROMAINS.

Heureux qui meurt pour la patrie,
Du prince et de l'état défenseur généreux !
Il est pleuré par tous les deux ;
Sa mort ajoute encore à l'éclat de sa vie.

TRAJAN.

Lucius d'un triomphe avait flatté ses vœux ;
Il l'attendait de ma justice :
Je ne souffrirai point que ce prix glorieux,
La mort même le lui ravisse.
Romains, vous placerez ses armes sur mon char ;
Et parmi ces honneurs dont l'éclat la console,
Vous croirez voir son ombre accompagner César,
Et du sein des tombeaux monter au Capitole.
Allons......

PLOTINE.

Ah ! seigneur, arrêtez !
Le jour le plus heureux doit-il coûter des larmes !
Daignez attendre au moins que nos cœurs attristés....
Que ces captifs..... O ciel ! je trahis mes alarmes....

TRAJAN.

Que dites-vous, Madame, et d'où vient cet effroi ?
Qui, moi ! que je diffère une pompe si belle !
Le triomphe n'est point pour moi,
Il est pour mon armée et mon peuple fidèle :
L'une et l'autre ont vaincu les Daces furieux,
L'une par son courage et l'autre par son zèle.....
Mais des vaincus le chef audacieux,
Décébale, à mon ordre, ici devait se rendre.

LICINIUS.

Seul, avec Sigismar, il voulait vous attendre ;
Seigneur, j'ai pressé leurs adieux ;
J'ai séparé leur douleur imprudente :
Le prince est aux autels, Sigismar dans ces lieux.

TRAJAN.

Aurait-il alarmé l'amitié vigilante !
Qu'à l'instant même il paraisse à mes yeux.
(*à Plotine.*)
Et vous, Madame, heureuse et rassurée,
Aux Dieux de Rome allez offrir vos vœux.
Nous irons bientôt devant eux,
Devant leur majesté sacrée,
Abaisser noblement nos fronts victorieux.

CHŒUR DE FEMMES ET DE SOLDATS ROMAINS.

Aux Dieux de Rome allons offrir nos vœux,
Devant leur majesté sacrée,
Allons baisser nos fronts victorieux.

SIGISMAR, *paraissant au fond du théâtre, à part.*

C'en est fait : sa perte est jurée !

TRAJAN, *apercevant Sigismar.*

Qu'on nous laisse un moment.

SCÈNE VII.

TRAJAN, SIGISMAR.

TRAJAN.

Approche, Sigismar.
Aux regards d'un ami craindrais-tu de paraître ?

SIGISMAR.

Moi, seigneur ! je me rends aux ordres de César.

TRAJAN.

César n'est point ici, César n'y veut pas être (1).
Dans Rome qui l'attend, et qui rend grace aux Dieux,
Suivi des légions, César fait son entrée ;
Trajan seul est devant tes yeux ;
Sa garde est l'amitié, l'honneur, la foi jurée.
Cependant, sur toi-même un doute injurieux....

(1) Ce vers est de Métastase, il a été traduit par Dubelloy, dans la tragédie de *Titus*. Il y a, dans cette scène, plusieurs détails imités du poète italien.

SIGISMAR.

Seigneur, n'attendez point que ma bouche réponde
Par des sermens indignes de tous deux;
Je ne déguise point ma tristesse profonde....

TRAJAN.

Rome qui t'adopta quand tu fus malheureux
Compte sur ta reconnaissance;
Parle avec liberté, je suis seul en ces lieux.
Pourrais-tu la trahir!

SIGISMAR, *à part.*

O funeste entretien!

TRAJAN.

Ne crains pas que ton cœur trompe ta confiance,
Laisse-moi lire dans le tien:
Va, quand il m'offrirait la haine et la vengeance,
Sois sûr qu'à l'empereur Trajan n'en dirait rien (1).

SIGISMAR, *à part.*

Sa cruelle bonté m'accable et m'importune.
(*haut.*)
Seigneur, le cœur d'un père est caché dans mon sein;
De mes enfans je pleure l'infortune:
Ornemens avilis d'un triomphe inhumain,
Ma fille et son époux traînés au Capitole....

TRAJAN.

Ta fille! ah! ne crois pas que la victoire immole

---

(1) Autre vers de Métastase, traduit par Dubelloy.

La beauté suppliante et soumise au destin !
Libre, au pied des autels qu'elle suive son père.

SIGISMAR.

Et Décébale ?

TRAJAN.

Une loi plus sévère
L'enchaîne à mon triomphe et réglera son sort :
Aux rois, aux nations, je dois un grand exemple.

SIGISMAR.

Aux dépens de ses jours ! . . . .

TRAJAN.

Tu l'apprendras au temple.
Adieu. (*Il sort.*)

SIGISMAR, *seul.*

Va, son supplice est l'arrêt de ta mort.
Oui, mon écrit, rendu par une main fidelle,
Guidera Décébale au gré de mes desseins :
Nous troublerons du moins cette fête cruelle ;
Et l'exemple promis sera pour les Romains.

SCÈNE VIII.

SIGISMAR, ELFRIDE.

ELFRIDE, *arrivant avec précipitation.*

J'ACCOURS auprès de vous, ô mon père !

SIGISMAR.

O ma fille!
En quel moment le ciel daigne nous rassembler!
Sais-tu que ton époux, l'espoir de ma famille,
Dans une heure.... à tes yeux....

ELFRIDE.

Vous me faites trembler!

SIGISMAR.

Oui, l'on veut que tu sois témoin de son supplice,
Que moi-même à l'autel je conduise tes pas.

ELFRIDE.

Quoi! César, dont la terre adore la justice,
Ordonnerait cet infâme trépas!

SIGISMAR.

César obéit à sa gloire,
Aux lois de son pays, à l'orgueil des Romains.

ELFRIDE.

Mais il laissa pour vous désarmer sa victoire;
D'une chaîne honteuse il affranchit mes mains;
Courons implorer sa clémence.

SIGISMAR.

Infortunée! et quand même à tes pleurs
Il rendrait cet époux, flétri par leur vengeance,
Décébale, avili par ces tristes faveurs,
Pourrait-il supporter la vie!
Lui rendrait-on son père et sa patrie!
Ah! plutôt vengeons ses malheurs.

ELFRIDE.

Hélas ! que pouvons-nous ?

SIGISMAR.

L'heure fuit, le tems vole,
Entends-tu ces accens, ces cris tumultueux ?

ELFRIDE.

J'entends les sons de l'airain belliqueux.

(*Marche triomphale dans le lointain.*)

SIGISMAR.

C'est le vainqueur qui marche au Capitole.
Allons, voici l'instant.....

ELFRIDE.

Mon père, où courez-vous ?

SIGISMAR.

Suis-moi.

ELFRIDE.

J'embrasse vos genoux.

SIGISMAR, *voulant l'entraîner.*

Suis-moi.....

ELFRIDE.

N'augmentez pas ma crainte et ma misère.

SIGISMAR.

Tu trahis ton époux.

ELFRIDE.

Je lui cherche un appui.

SIGISMAR.

Le temple est préparé..... Le fer brille.

ELFRIDE.

Mon père!
Ah! je cours me jeter entre les Dieux et lui.

(*Elle sort dans le plus grand désordre et la plus vive agitation.*)

SIGISMAR, *seul.*

Elfride! c'en est fait! ô terreur! ô vengeance!
Ma fille! mes amis!.... où porter mes secours!
Moment fatal! César s'avance....
Dieux! sauvez mes enfans ou terminez mes jours!

(*Le bruit de la marche triomphale se fait entendre de plus près. Sigismar s'éloigne avec précipitation.*)

SCÈNE IX.

Le théâtre change et représente la voie triomphale. (grande rue ornée de temples, de palais et d'édifices pompeux.) Une foule de spectateurs, de femmes, de vieillards et d'enfans, précède la marche triomphale, et se place sur le devant du théâtre.

CHŒUR DU PEUPLE.

VIVE, vive Trajan, père de la patrie!
Que les peuples vaincus respirent sous ses lois!
Et qu'il soit à jamais, dans sa course chérie,
Lesdélices de Rome et l'arbitre des rois!

Plusieurs groupes de soldats avancent sur la scène, portant des trophées formés des armures des peuples vaincus et surmontés de l'aigle des légions. D'autres portent des bannières sur lesquelles on lit les inscriptions suivantes : LA DACIE CONQUISE, LES SARMATES VENGÉS, LES SCYTHES REPOUSSÉS.

UN CORYPHÉE.

Les voilà, ces guerriers dont l'invincible audace
Triomphe des saisons, brave tous les climats :
La Nubie embrâsée a conservé leur trace,
Et les glaces du Nord ont tremblé sous leurs pas.

Un groupe de chevaliers et de sénateurs romains s'avance; le consul LICINIUS, précédé de ses

licteurs, marche à la tête du sénat. Il est suivi des prêtres de Mars, portant les images des Dieux des vaincus. On y distingue les statues des principaux fleuves qui arrosent les pays soumis par Trajan: l'ISTER (le Danube), LE BORYSTHÈNE (le Dniéper), LE TANAÏS (le Don, fleuve des Cosaques.) d'autres portent les vases, les trépieds, les couronnes d'or offertes aux vainqueurs. — Le char de TRAJAN paraît.

CHŒUR DES PRÊTRES.

» Honneur à Mars! honneur à la vaillance
» Que guide la vertu, qu'adoucit la bonté!
» Du trône et de la liberté
» Trajan victorieux consacre l'alliance.

Le char de triomphe avance sur la scène, précédé par les prisonniers, environné de femmes grecques, romaines, indiennes, qui jettent des fleurs sur son passage, ou suivent en dansant les différens groupes du cortége. DÉCÉBALE marche devant le char. Son visage exprime la confusion et la douleur: il tient sa main droite cachée dans son sein. Près de lui paraissent les prisonniers enchaînés et conduits par des soldats. La marche est fermée par les gardes prétoriennes et par d'autres troupes.

CHŒUR DU PEUPLE.

Sur son char de victoire, au faîte des grandeurs,
Le premier de la terre et le maître de Rome,
Qu'il triomphe! qu'il règne à jamais sur nos cœurs!

DÉCÉBALE.

Qu'il se souvienne qu'il est homme !

Le char de triomphe s'arrête sur le devant du théâtre : on brûle des parfums sur la porte des temples qui bordent la voie triomphale. Les femmes grecques, indiennes, romaines, jettent des fleurs et agitent des branches de lauriers devant le char, tandis que le peuple reprend le chœur :

Vive, vive Trajan, père de la patrie !
Que les peuples vaincus respirent sous ses lois !
Et qu'il soit à jamais, dans sa course chérie,
Les délices de Rome, et l'arbitre des rois !

TRAJAN.

Romains, votre bonheur et ce touchant hommage
De mes travaux sont le prix le plus doux ;
Vantez moins mes succès, mon zèle, mon courage ;
Je dois toute ma gloire à mon amour pour vous.
Ce n'est que pour l'État, pour sa grandeur auguste,
Qu'il faut de vos tributs enrichir les autels ;
Que Rome soit puissante, et que César soit juste !
C'est le seul vœu digne des immortels.
Mais puisqu'enfin leurs décrets éternels
Ont ramené Trajan sur cette heureuse rive,
Puisqu'ils ont à son cœur confié vos destins,

Allons prier ces dieux d'accomplir leurs desseins ;
Demandons-leur que Trajan vive
Tant qu'ils rendront ses jours utiles aux Romains (1).

CHŒUR GÉNÉRAL.

Vive, vive Trajan, père de la patrie ! etc.

Pendant ce chœur, le char de triomphe et les différens groupes du cortége reprennent la route du Capitole, en passant successivement sur le devant du théâtre ; les danses continuent en suivant toujours la marche triomphale ; et le chœur se fait encore entendre dans le lointain, à mesure que les derniers groupes s'éloignent de la scène.

---

(1) Trajan ordonna qu'aux prières et aux vœux qu'on adressait aux dieux pour la conservation de ses jours, on ajouterait ces mots : *si benè rempublicam et ex utilitate omnium rexerit.* (Supposé qu'il gouverne bien et pour l'avantage de tous.)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE III.

Le Théâtre représente le péristyle du temple de Jupiter Capitolin. Les colonnes sont ornées de trophées d'armes et de branches de lauriers.

SCÈNE PREMIÈRE.

ELFRIDE, *seule.*

Où vais-je ! égarée et tremblante,
Vers ce temple ennemi puis-je porter mes pas !....
Irai-je fatiguer de ma plainte innocente
Ces dieux jaloux, qui ne pardonnent pas ?

Hélas ! en vain je les implore !
En vain l'encens fume pour eux :
Les dieux cruels que Rome adore
Sont sourds aux cris des malheureux.

Plus d'asyle, plus d'espérance !
Je touche au funeste moment ;
Et Rome va, dans sa vengeance,
Frapper mon père et mon amant !....

Le temple s'ouvre : on vient... le pontife s'avance.

SCÈNE II.

LE GRAND-PRÊTRE, LES VESTALES et PLOTINE, *suivie des Dames romaines, sortent du temple et viennent attendre sous le péristyle l'arrivée du triomphateur.* ELFRIDE, *dans une vive agitation, est sur le devant de la scène. Les Prêtres et les Vestales apportent les feux sacrés devant la statue de Jupiter. Plusieurs trépieds sont également placés sous le péristyle. Les Prêtres y brûlent de l'encens et des parfums précieux.*

LE GRAND-PRÊTRE.

Vous, dont nos mains couronnent les autels,
Dieux de Rome et du monde ! ô Dieux de la victoire!
Vesta ! dont les feux immortels
Sont le symbole de la gloire;
Protecteurs de l'empire, arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains.

ELFRIDE.

O vous, Dieux que j'implore ! arbitres des humains !
Arrachez Décébale aux fureurs des Romains.

CHŒUR.

Vesta ! Dieux de l'empire ! arbitres des humains!
Récompensez Trajan du bonheur des Romains.

PLOTINE.

Vos temples sont ornés par ses mains triomphantes;
Le vainqueur à genoux implore votre appui :
De tous nos ennemis dispersés devant lui
Il apporte à vos pieds les dépouilles sanglantes.
Protecteurs de l'empire ! arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains !

ELFRIDE.

O vous ! Dieux que j'implore ! arbitres des humains !
Arrachez Décébale aux fureurs des Romains !

CHŒUR.

Vesta ! Dieux de l'empire ! arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains.

LE GRAND-PRÊTRE.

« Astre éclatant de la lumière,
» Soleil ! dieu du jour et des arts ;
» Toi, qui d'un seul de tes regards
» Embrasse la nature entière ;
» Toi, qui des siècles renaissans
» Mesure l'immense carrière,
» Dieu favorable, écoute ma prière
» Pour César et pour ses enfans !
» Puisse-tu ne rien voir dans tout ce qui respire ;
» Et n'éclairer jamais, dans les âges lointains,
» Rien de plus grand que cet empire!
» De plus heureux que les Romains !

On entend la marche triomphale qui approche du Capitole. Elle est tout-à-coup interrompue par un bruit confus et par un tumulte qui redouble pendant les deux vers suivans.

PLOTINE.

Quel trouble soudain se déclare !
Quel tumulte imprévu fait retentir ces lieux !

CHŒUR DE SOLDATS, *derrière la scène.*

Frappons, immolons ce barbare,
Éteignons sa fureur dans son sang odieux.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, CLAUDIUS, *l'épée à la main.*

CLAUDIUS, *à Plotine.*

PRINCESSE ! ah ! frémissez d'une pitié fatale !
Vous avez des vaincus adouci le malheur ;
Sachez qu'à l'instant même, enflammé de fureur,
Décébale, arrêtant la pompe triomphale,
Vient d'attenter aux jours de son vainqueur.

PLOTINE.

O Dieux ! sauvez César !

ELFRIDE.

Malheureux Décébale !

CHŒUR DU PEUPLE.

Un esclave arrêter nos destins glorieux !
Courons, immolons ce barbare,
Éteignons sa fureur dans son sang odieux.

LE GRAND-PRÊTRE.

Non, non, la douleur vous égare ;
César est triomphant ; rendez graces aux Dieux.

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, DÉCÉBALE, *environné de soldats romains qui tiennent le fer levé sur lui ;* ELFRIDE, *placée entre les soldats et Décébale ;* CLAUDIUS.

ELFRIDE, *à Décébale.*

QUE je partage au moins le sort qu'on te prépare !
Cher et cruel époux, qu'as-tu fait !

DÉCÉBALE.

Mon devoir.
Oui, j'ai voulu venger mon père et ma patrie ;
J'ai voulu te sauver ; tu vois mon désespoir :
C'en est fait, les destins ont trompé ma furie ;
Rome, Rome l'emporte, et je meurs à tes yeux.

CHŒUR DE SOLDATS.

Frappons, immolons ce barbare,
Eteignons sa fureur dans son sang odieux.

LE GRAND-PRÊTRE.

Arrêtez : César même avance vers çes lieux.
Mourons, que rien ne nous sépare !

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, TRAJAN, *environné de Sénateurs, de Généraux, de Soldats, etc.*

TRAJAN.

PEUPLE, soldats, et vous, Pontife des Romains,
Reprenez de ce jour la pompe solennelle :
Des captifs mutinés et du Dace rebelle,
Les Dieux ont confondu les sinistres desseins.
Licinius poursuit leur troupe criminelle.

(*à Décébale.*)

Mais toi, de leur projet complice audacieux,
Parle, qui t'inspira ces transport furieux ?

DÉCÉBALE.

La nature et l'amour, ma patrie et mes Dieux.

TRAJAN.

Au lieu de les venger, ton crime les outrage.

Et vous, Elfride aussi ! vous armez contre moi
Des mains dont j'ai brisé la chaîne !
Un père n'a-t-il pas dissipé votre effroi !
Que dis-je, égaré par la haine,
Sigismar aurait-il.....

ELFRIDE, *avec précipitation.*

Seigneur que dites-vous !....
A Rome, hélas ! faut-il d'autres victimes !
Ne puis-je par mon sang appaiser son courroux !
De ce jour malheureux j'ai causé tous les crimes ;
Oui, sans moi Décébale eût supporté son sort ;
Mon père eût conservé vos bontés magnanimes ;
Sauvez-les tous les deux....et donnez-moi la mort.

DÉCÉBALE.

Elfride !

PLOTINE, *à part.*

Sa douleur a déchiré mon ame.
(*haut.*)
Seigneur, j'ai plus que vous frémi de leur dessein :
Vous en voyez la cause, et leur funeste flamme....

TRAJAN.

Sigismar à mes yeux paraîtra-t-il enfin !
Pourquoi loin de sa fille ?...

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, LICINIUS, SIGISMAR, *enchaîné;* SOLDATS.

PLOTINE.

Ah! le voici lui-même!

DÉCÉBALE, ELFRIDE.

Mon père! en quel état!...

SIGISMAR.

Nos malheurs sont comblés.

LICINIUS, *à Trajan.*

Vos derniers ennemis, devant vous rassemblés,
Seigneur, n'attendent plus que votre arrêt suprême:
(*montrant Sigismar.*)
Vous voyez le plus fier et le plus criminel.

LE GRAND-PRÊTRE.

O trahison!

PLOTINE.

O malheureuse Efride!

CHŒUR.

Point de grace pour ce perfide:
Que tout son sang coule sur un autel.

SIGISMAR.

Frappez ; terminez mon supplice.

TRAJAN.

Arrêtez : Sigismar adopté parmi nous,
Même en trahissant Rome a droit à sa justice ;
Je n'écouterai point un aveugle courroux.
Vous l'accusez d'une trame fatale :
La loi doit le punir, quelle preuve en avez-vous ?

LICINIUS, *donnant une lettre à Trajan.*

Cet écrit, où sa main du jeune Décébale
Presse et dirige la fureur.

SIGISMAR.

Que vois-je ?

TRAJAN.

Malheureux !

DÉCÉBALE.

O surprise !

ELFRIDE.

O terreur !

TRAJAN, *à Sigismar.*

Croirai-je qu'en effet ta criminelle audace
Ait dirigé ce complot odieux,
Toi, devenu Romain !

SIGISMAR.

Non, je fus toujours Dace;
N'exige point d'autres aveux:
Lis, tu me connaîtras; et puisque dans ce temple,
Aux dépens de nos jours condamnés sans espoir,
Aux rois, aux nations, tu devais un exemple,
Qui peut le retarder ?

TRAJAN, *après un moment de silence.*

Tu vas le recevoir.

Trajan monte sur les degrés du temple et s'arrête devant la statue de Jupiter, où les feux sacrés sont allumés sur un trépied. Il règne un silence profond sur la scène. Les yeux de tous les personnages sont fixés sur Trajan. Il tient à la main la lettre de Sigismar.

O Dieux ! si les projets d'une haine implacable
Sont cachés dans l'écrit qu'on vient de me donner,
Je remets en vos mains le crime et le coupable :
(*il brûle la lettre.*)
César n'a plus de preuve et ne peut condamner.

(*Mouvement général de surprise et d'admiration.*)

LE GRAND-PRÊTRE.

O clémence ! ô vertu suprême !

SIGISMAR.

O bonté qui m'accable et confond mes desseins !

CHŒUR GÉNÉRAL.

D'autres ont triomphé des Scythes, des Germains,
César triomphe de lui-même.

TRAJAN, *à Elfride et à Décébale.*

Vivez, soyez unis; je vous rends vos états,
Régnez, et pour remplir le but où Rome aspire,
Que vos heureux sujets ne s'aperçoivent pas
Qu'ils ne sont plus sous son empire.

(*à Sigismar.*)

De ces époux partage les destins;
Et si jamais un ennemi perfide,
Contre Rome et César voulait armer tes mains,
Souviens-toi de ce jour, regarde ton Elfride,
Et, près de tes enfans, sois l'ami des Romains.

SIGISMAR.

(*Il se jette aux genoux de Trajan, avec Elfride et Décébale.*)

Ah! vous avez vaincu ma fermeté rebelle!
Sigismar tombe à vos genoux,
Et fier d'être enchaîné par les nœuds les plus doux,
Jure sur ses enfans de vous être fidèle.

DÉCÉBALE.

Oui, seigneur, c'en est fait: les Daces belliqueux
Cèdent à vos vertus plus qu'au droit de la guerre;

Et puissent désormais nos enfans, nos neveux,
Pour soumettre à vos lois le reste de la terre,
Combattre près de vous et mourir à vos yeux !

TRAJAN.

Ne doutez pas que César ne réponde
Aux vœux que vous formez pour l'empire et pour lui;
Mais un devoir plus doux nous appelle aujourd'hui.
Romains, quand vos travaux donnent la paix au monde,
C'est à vous de jouir d'un bien si précieux ;
César de vos succès va rendre grace aux Dieux :
Vous, allez célébrer les fêtes de la gloire,
Et prodiguez, pour embellir vos jeux,
Tout ce qu'ont réuni dans ce séjour pompeux
Les arts, la paix et la victoire.

(*Il entre dans le temple suivi de Plotine, du Grand-Prêtre, des Vestales et des Sacrificateurs.*)

CHŒUR GÉNÉRAL.

D'autres ont triomphé des Scythes, des Germains,
César triomphe de lui-même.

TRAJAN, *à Elfride et à Décébale.*

Vivez, soyez unis; je vous rends vos états,
Régnez, et pour remplir le but où Rome aspire,
Que vos heureux sujets ne s'aperçoivent pas
Qu'ils ne sont plus sous son empire.

(*à Sigismar.*)

De ces époux partage les destins;
Et si jamais un ennemi perfide,
Contre Rome et César voulait armer tes mains,
Souviens-toi de ce jour, regarde ton Elfride,
Et, près de tes enfans, sois l'ami des Romains.

SIGISMAR.

(*Il se jette aux genoux de Trajan, avec Elfride et Décébale.*)

Ah! vous avez vaincu ma fermeté rébelle!
Sigismar tombe à vos genoux,
Et fier d'être enchaîné par les nœuds les plus doux,
Jure sur ses enfans de vous être fidèle.

DÉCÉBALE.

Oui, seigneur, c'en est fait: les Daces belliqueux
Cèdent à vos vertus plus qu'au droit de la guerre;

Et puissent désormais nos enfans, nos neveux,
Pour soumettre à vos lois le reste de la terre,
Combattre près de vous et mourir à vos yeux !

TRAJAN.

Ne doutez pas que César ne réponde
Aux vœux que vous formez pour l'empire et pour lui;
Mais un devoir plus doux nous appelle aujourd'hui.
Romains, quand vos travaux donnent la paix au monde,
C'est à vous de jouir d'un bien si précieux ;
César de vos succès va rendre grace aux Dieux :
Vous, allez célébrer les fêtes de la gloire,
Et prodiguez, pour embellir vos jeux,
Tout ce qu'ont réuni dans ce séjour pompeux
Les arts, la paix et la victoire.

(*Il entre dans le temple suivi de Plotine, du Grand-Prêtre, des Vestales et des Sacrificateurs.*)

SCÈNE VII ET DERNIÈRE.

LICINIUS.

PRINCES, peuple, soldats, réunissons nos vœux;
Et tandis que César échappe à nos hommages,
Allons du moins aux lieux par sa gloire embellis,
Des lauriers immortels que ses mains ont cueillis,
Couronner ses nobles images.
Que tous les cœurs soient heureux et romains!

CHŒUR GÉNÉRAL.

« Vive, vive Trajan! que sa vertu suprême
» Soit à jamais à l'exemple et l'orgueil des humains!
» Le héros triomphant qui règne sur lui-même,
» Doit commander au monde et régler les destins.

Le théâtre change et reprérente le Forum de Trajan. Au milieu s'élève la colonne Trajane, surmontée de la statue de l'Empereur, tenant à la main le globe terrestre. On voit autour de sa base les aigles des légions et les trophées des peuples vaincus. Le peuple couronne de fleurs et de lauriers les images de Trajan. Les soldats déposent au pied de la colonne les couronnes qu'ils ont reçues. Les prisonniers daces, scythes et germains, viennent y déposer leurs chaînes.

BALLET GÉNÉRAL.

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER ACTE.



